

[Texte]

Mr. Bartleman.

Mr. Bartleman: Thank you, Mr. Chairman.

Miss MacDonald mentioned last night that it would be useful or interesting to have a review of the area which focused on bringing out some of the political aspects and it is appropriate then that we start with the Caribbean basin because that is the part of Latin America where the greatest actual or potential instability exists at the present time. Possibly I could just define the Caribbean basin as being all the island states in the Caribbean plus Central America for the purposes of this definition.

It is the area where the fastest pace of social and political change is occurring. It is the area where the most serious human rights violations are now occurring. It is the area which has been the most affected of the western hemisphere in terms of oil price increases possibly because most of the states of the area are island states—small island states and therefore have vulnerable economies to start with. They also have very limited resource basis in terms of their economic livelihood, their number of export commodities is limited and these export commodities—sugar, in particular, and coffee—have had indifferent fates on the world markets. It is an area which, in terms of, I suppose, Canadian interests and western interests in general, is of possibly the greatest strategic interests for us because it is the closest part of the area to Canada. The Panama Canal is located in the area. The oil from our major source of offshore oil comes through this area to Canadian ports. It is a centre also of major source for offshore banking and it is an area where outside countries are becoming much more interested and much more involved.

They are becoming involved because of the internal problems of the area. They are also becoming involved because they recognize that there are now 15 independent states in an area which has a relatively small population. There are 16 states which are still colonies and they are moving towards independence. So what we find is a part of the world which has a relatively small population, which has a relatively small gross national product total, but which has a weight in international forums which is disproportionate to those criteria.

It is also an area, however, of great diversity—a microcosm of the problems of the Third World in general. The states range from population of 100,000 like St. Lucia to Cuba of approximately ten million. Political orientations are also radically different, from communist Cuba to the liberal democracies of the commonwealth Caribbean. Radically, different levels of economic development from the poorest country in the western hemisphere of Haiti to Trinidad and Tobago which is one of the better off. In effect, I suppose, you could say that there are actually four Caribbeans plus Central America. You have the English-speaking Caribbean with its 17 states where Canada has four diplomatic missions. You have the French-speaking Caribbean: Haiti ad the three French *territoires d'outre-mer*. You have the Dutch-speaking Caribbean, which we tend to overlook to a certain extent but which is quite a prosperous and extensive part of the Carib-

[Traduction]

Monsieur Bartleman.

M. Bartleman: Merci, monsieur le président.

M^{me} MacDonald faisait remarquer hier soir, qu'il serait utile de se pencher plus particulièrement sur les aspects politiques, et il serait alors peut-être bon de commencer par la région des Caraïbes, où la stabilité risque de devenir un problème. Cette région des Caraïbes, je la définirai comme étant l'ensemble des îles plus l'Amérique centrale.

C'est sans doute la région où les bouleversements sociaux et politique ont lieu avec le plus de rapidité. C'est également la région où les violations des droits de l'homme sont les plus graves. Ce sont par ailleurs les pays du monde occidental qui ont été les plus touchés par la crise pétrolière, étant donné les petites dimensions de leur marché et de leur économie. Ils assurent d'autre part leur survie économique à partir d'une base de ressources extrêmement étroite, les biens d'exportation sont en petit nombre, il s'agit du sucre et du café, qui sont soumis aux imprévues des cours du marché mondial. Il s'agit pourtant je suppose d'une zone qui est d'un intérêt stratégique général très important pour le Canada et de façon générale pour l'Amérique du Nord, puisqu'il s'agit en quelque sorte d'une zone frontière. C'est là par ailleurs que se trouve le canal de Panama. C'est également par là que passe le pétrole en provenance d'un de nos fournisseurs les plus importants. C'est également un centre d'activités bancaires extérieur très important, où les pays étrangers semblent s'engager de plus en plus.

Cet engagement de pays étrangers est en partie la conséquence de certains problèmes intérieurs de ces pays. Ces pays étrangers ont par ailleurs reconnu qu'il y avait là maintenant 15 États indépendants dans une zone dont la population est relativement faible. Il y a 16 États qui sont encore des colonies mais qui se développent de plus en plus en direction de l'indépendance. Nous nous trouvons donc en face d'une zone dont la population est relativement faible, dont le produit national brut total est également assez bas, mais dont le poids au sein des organismes internationaux est hors de proportion avec ces deux éléments que je viens de citer.

Il s'agit par ailleurs d'une zone d'une grande diversité—en quelque sorte un mycrocosome qui donne une idée de tous les problèmes du Tiers-monde en général. Les pays en question ont des populations qui s'étagent entre 100,000 habitants à Ste-Lucie et près de 10 millions à Cuba. On a également affaire à des régimes très différents, puisqu'il y a Cuba d'un côté et les démocraties libérales des pays du Commonwealth de l'autre. Du point de vue racial, et du point de vue du développement économique, il y a de grandes différences entre les plus pauvres comme Haïti, et d'autres comme Trinidad ou Tobago qui sont plus développés. En fait, on pourrait diviser les Caraïbes en quatre, plus l'Amérique centrale. Il y a d'une part les pays anglophones dont 17 États où le Canada entretient quatre missions diplomatiques. Il y a la zone francophone: Haïti et les trois territoires d'outre-mer français. Il y a la zone hollandaise, que l'on a tendance à oublier, mais qui